



Texte **Guillaume Fédou** Photos **Rob Weiss** Véhicule **Zoop**

FAIRE OU PLAIRE

COQUELINE COURRÈGES, PIONNIÈRE DE L'ÉLECTRIQUE

« Pour aborder les temps nouveaux, il faudra faire preuve de Courrèges », écrivait Jacques Dutronc, sans doute aidé de Jacques Lanzmann, en 1968 dans le magazine *Salut les copains*. Quelle autre marque que celle-là symbolise mieux l'après-guerre, les mini-jupes et les Trente Glorieuses ?

Jackie Kennedy portait du Courrèges, tout comme Bardot et Deneuve, et même Yves Saint-Laurent parlait d'une « explosion Courrèges » en 1966 avec le succès massif de la mini-jupe, créée un an plus tôt à Londres par Mary Quant.

Explosion, le terme est bien choisi concernant André et Coqueline Courrèges qui mettent au point leur premier véhicule électrique en 1969, avec des batteries au plomb. Design futuriste, succès à Beaubourg, mais problème de poids pour ce prototype bientôt suivi de la Bulle, en 2002, puis de l'EXE en 2004, sans carrosserie mais avec des batteries bien plus légères, nickel/cannium, et enfin la Zoop, synthèse de ces deux derniers modèles précédents, alliant batterie poids plume (lithium polymère) et design ludique et ergonomique, rappelant les robes de celui à qui Erik Orsenna vient de consacrer un très beau livre. En pointe de ce combat pour l'électrique, on retrouve son épouse Coqueline, qui désormais seule à la tête du studio – André vit retiré à Neuilly – fait preuve de Courrèges jour après jour ! Celle qui a grandi au Pays Basque avant de « monter » sur Paris pour travailler chez Balenciaga (où Courrèges fera aussi ses débuts) a de l'énergie à

revendre, de « la râlè », comme elle dit, et à voir le chemin parcouru, on se demande si cette dernière ne serait pas tout bonnement renouvelable ! Car derrière ses discours enflammés et le prestige de son enseigne, il y a la « Zoop », petite merveille automobile, quelque part entre le monde de Spirou et le nôtre, véritable trip fluo à 200 % électrique, prouvant que Courrèges est bien là en 2009. Aujourd'hui, elle est en colère, s'apercevant qu'elle ne figure pas dans le dossier « électrique » du dernier numéro d'*Intersection* et s'en prend à Gildo Pastor et aux autres, craignant de ne pas être prise au sérieux, étant donné qu'elle vient de la mode et d'une génération d'après-guerre qui a connu les privations.

Avec André, notre chance, ça a été de devoir nous battre pour manger. C'est la chance de cette crise : les gens vont devoir se bagarrer, et donc créer. Je n'ai rien contre Gildo, mais s'il a de l'argent, c'est grâce à son père... Je les connais tous ! Je sais ce qu'ils font, et surtout ce qu'ils ne font pas. Ils ne se placent pas en tant que décideurs pour dire « moi je fais »... Vous confondez les chercheurs et les milliardaires... Comment faire du fric sans travailler ? Il est là le vrai sujet.

On pourrait vous rétorquer que vous financez vos recherches par la mode...

Mais c'est le même travail ! On est des gens de forme et de couleur, pas des gens de l'écriture... Quand on fait une robe, sous la robe il y a un

« La voiture n'est pas en cause. Ce sont les énergies. Les constructeurs sont impuissants. Il faut aller voir les géographes. »

corps de femme avec sa vie. C'est tout. Alors oui, j'aime les challenges, j'aime les chronos, j'aime les voitures, et c'est pour ça que je suis révoltée par les constructeurs qui connaissent tous les ingénieurs et n'utilisent pas leurs recherches... Il y avait le même problème avec les lignes de téléphone... Aujourd'hui on téléphone pour dire qu'on est derrière la porte ! Quand on fait face à une époque, il faut la prendre dans sa totalité. Autrefois, il y avait des klaxons, on les a enlevés, le marché évolue, souvent vers l'idiotie généralisée... Dès le début de nos recherches, en 1968, on avait dans l'idée de gagner de la place, de mettre une seule voiture là où il y en avait quatre. Aujourd'hui, on produit des 4x4 comme si on habitait tous dans le Sahara ! Alors oui, je considère que la recherche automobile est un combat, comme celui de la mode, contre l'idiotie, la médiocrité et les raisonnements à la va-comme-je-te-pousse. On veut faire toujours plus beau, plus joli... Le problème des énergies n'a jamais été posé. On va creuser toujours plus profond dans les océans pour racler ce qu'il reste de pétrole, alors que les chercheurs, eux, ont des solutions scientifiques et techniques pour arrêter de tout brûler.

Tout brûler ?

On brûle les murs de nos maisons pour se chauffer, voilà où on en est.

Y compris dans la mode ?

C'est la même chose. Vous pouvez d'ailleurs comparer le corps d'une femme ou d'un homme avec les quatre roues d'un châssis d'une voiture. Que l'on cherche dans le tissu et les formes ou dans le domaine des voitures, c'est la même

démarche. Il faut aller vers plus de sens, et faire confiance aux scientifiques. On se fout de savoir si la peinture plaît ou pas au client, ce n'est plus l'allume-cigare qui est en cause ! Moi je vais vers ceux qui cherchent. Ceux qui travaillent sur les membranes à hydrogène, une énergie très fiable, en la canalisant et en filtrant les doses... Si vous faites du lithium-ion, il n'y a plus personne. Moi je passe mon temps à dire que le lithium n'est pas une énergie ! Tout le monde veut du tout cuit. Moi quand je dis que j'alimente la Zooop à l'uranium, ils ne savent pas ce que c'est qu'une centrale nucléaire, un barrage avec de l'eau, des bobines... Quelle ignorance ! Le lithium est un réservoir, tu lui envoies l'énergie et il te la rend. Il y a peut-être dix ou douze énergies sur lesquelles les chercheurs tâtonnent, notamment en agriculture parce que personne n'a compris sur Terre que les agriculteurs sont les jardiniers des terrains qui donnent à manger aux animaux, aux êtres humains, aux fleurs, aux plantes... Mais c'est fatigant, là, l'époque ! Alors les cultivateurs pour gagner leur vie vont nourrir des plantes pour faire du biogaz, comme ça on n'aura plus rien à bouffer mais comme ça on roulera ! Tu roules ou tu bouffes. C'est ridicule.

Et pour l'instant, on préfère rouler...

Honneur aux voitures ?

La voiture n'est pas en cause. Ce sont les énergies. Les constructeurs sont impuissants. Il faut aller voir les géographes. Madagascar, en plein soleil, n'a même pas les panneaux suffisants pour faire chauffer un pot-au-feu ! On préfère brûler leurs forêts qui sont nécessaires au monde entier. Aberrant ! C'est comme les pneus larges, ça va,

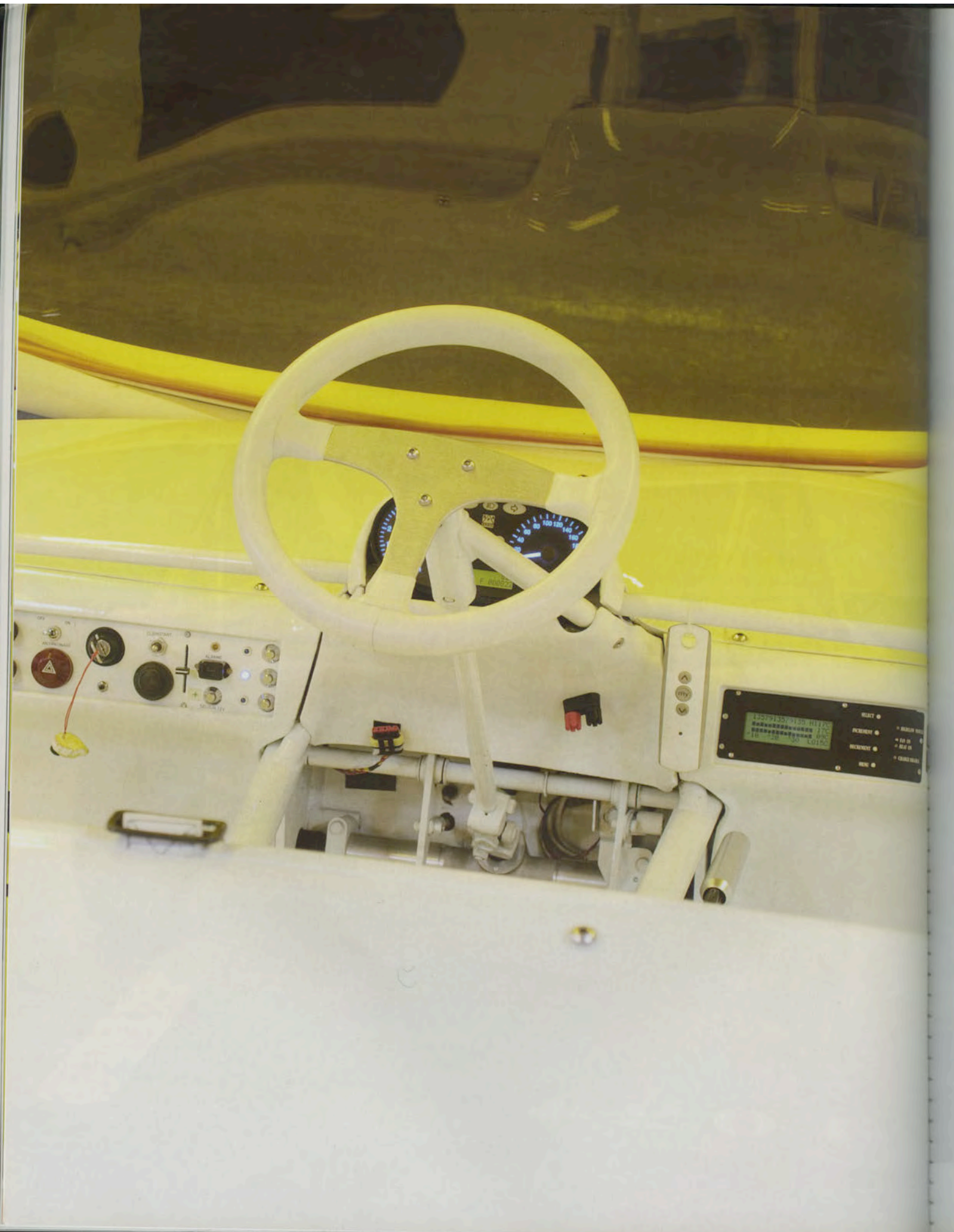
elle ne va pas s'envoler la voiture, et paf ! 25 % d'énergie gaspillée. Personnellement, mon raisonnement c'est : comment aller d'un point à un autre en prenant moins de place, en roulant moins vite et en ne consommant rien ? C'est pas très compliqué. Mis à part que l'électricité, ça ne se conduit pas comme l'essence. On n'a plus besoin du frein à pied. Il suffit de décélérer et le frein-moteur suffit, d'ailleurs il est réglable. C'est très vif. Alors on me dit : « mais si vous freinez vous rechargez ». Moi si je freine, je m'arrête, comme ça je ne peux pas rouler. Dès le début, on conditionne les gens sur de faux sujets.

Doit-on toujours intellectualiser ces questions techniques ?

Pas du tout. Chacun son métier. Mais il faut à la fois des penseurs et des mécanos. Car il y a de très bons mécanos qui ne savent pas penser et aussi des penseurs qui ne peuvent rien réparer. Avec André, on a commencé par des maquettes, ici, au milieu des robes. Et puis on est passé à la grandeur nature. J'ai découvert le poids, le camnium que l'on doit recharger uniquement à vide, ce qui est stupide ! Attendre la panne sèche pour pouvoir remplir... Bonjour, l'angoisse sur le périph ! Non, je vous le dis : on ne pourra pas garder les raisonnements du XX^e siècle pour fabriquer le XXI^e, il est là le vrai sujet. Si vous pouviez enlever votre tête du XX^e siècle et vous dire « il n'y a rien », tout le monde construirait. Tout le monde est encore avec la même tête : « je veux gagner beaucoup d'argent sans travailler ». À partir de là, les prototypes, tous veulent appuyer sur le bouton et s'écrier « donnez-moi un prototype » ! Il vaut mieux essayer un avion à 20 mètres du sol



1024



L'humain ne veut pas s'instruire. Sans recherches, sans résultats, on ne nettoiera jamais les anciens raisonnements.

et se casser la pipe, remonter dedans, réessayer, améliorer ! On est toujours sur nos quatre-roues avec un double frein ! Regardez l'aviation : en 69 ans, partis de zéro, ils marchaient sur la lune, et nous on est toujours à la queue-leu-leu dans les rues avec nos grosses bagnoles. Pas d'innovation, pas de déclenchement.

Vous pensez donc qu'il faut repartir de zéro dans l'automobile ?

Oui. Partir de l'idée basique qu'une voiture, c'est un transfert de poids. Rien de plus.

C'est donc l'usage qui est en cause ?

L'usage et le raisonnement. Moi je n'accuse personne : la masse humaine, dès que quelqu'un aura la solution, va s'engouffrer dans l'électrique. Pour l'instant, c'est la guerre du pétrole, avec la crise financière par-dessus le marché. Un jour, il va bien falloir réfléchir. Les ondes, les trous magnétiques, tout ce qui ne se voit pas avec les yeux n'est pas pris en compte. L'humain ne veut pas s'instruire. Sans recherches, sans résultats, on ne nettoiera jamais les anciens raisonnements. Le « toujours plus » n'apporte pas le bonheur. Plus par plus égale moins. Après la guerre, on a fait des toutes petites voitures. La 2CV, qui était formidable. Est-ce que c'était beau, est-ce que c'était riche ? On s'en foutait. La prime à la casse, de 1 000 euros, à quoi elle sert si c'est pour racheter une voiture à essence ? C'est de l'acharnement thérapeutique.

La consommation d'essence a baissé de 12 %...

Oui mais depuis que le prix à la pompe est reparti à la baisse, on refait le plein ! Comme avant ! J'ai rencontré Carlos Ghosn, qui mettait 420 millions d'euros par an pour la recherche chez Nissan. Mais qu'est-ce qu'ils en ont foutu ? J'étais allée

le voir pour la Bulle et la EXE, pensant que les Japonais étaient sérieux, qu'ils épluchaient bien, mais Ghosn me demande si je veux qu'il mette 200 chercheurs à ma disposition. Je lui dis mais non, la voiture est déjà faite, elle est devant la porte ! Dialogue de sourds.

La première Bulle, en 1969, était futuriste. Or la Zooop, d'apparence plus ludique encore, jaune fluo, apparaît d'aujourd'hui. Notre regard a changé par nécessité ?

Un futuriste est toujours rattrapé par le présent. Moi je suis jaune parce que sur une autoroute bien grisou, on me voit, je me sens en sécurité. Après, la question du confort, du choix de tel ou tel accessoire, je laisse ça aux as du marketing. Ce qui m'intéresse c'est les ampères, la tension, le voltage. C'est un casse-tête, l'électricité. Je n'ai aucune formation en électricité. Mais de l'énergie, ça, j'en ai ! Comme les Russes... Vous craquez une allumette au coin de la Russie et elle prend feu, tout le pays est en méthane.

C'est fou que vous soyez encore au top après avoir habillé Jackie Kennedy...

Madame Soleil, surtout ! Non, Courrèges n'a jamais cherché à habiller les stars. Si Jackie Kennedy portait nos robes, c'est parce qu'elle était moderne, on les a tués tous les deux et, avant Obama, on avait deux Bush à fond dans le pétrole. Ils n'ont qu'à creuser au Texas au lieu d'aller creuser dans les sous-sols des autres pays. Combien sommes-nous ? Qui est percutant ? Qui ne fout rien ?

On en veut aux scientifiques depuis Hiroshima. Einstein a rendu la science suspecte.

Les scientifiques trouvent, après c'est une question de dosage. Le V1, par exemple. L'armée

recupère tout. C'est comme dans la mode, si on ne dessine pas de nouvelles robes, tout le monde portera un blue-jean et le roi des blue-jeans sera le roi du monde ! Ceux qui étudient les lentilles, il faut les écouter ! Sinon on ne va jamais rien voir ! Parce que pendant ce temps, la Terre, elle, continue son boulot. Soit on se dépêche, soit on attend. Mais si on attend... C'est comme en voiture : la sécurité est dans le freinage, pas dans la ceinture. Face à une situation dangereuse, soit tu accélères, soit tu freines, et cela ressemble beaucoup à la vie. La possibilité de doubler me rappelle l'impossibilité de doubler avec une 2CV, les premières étant limitées à 60 km/h, et Dieu sait si on était content. Pour doubler un camion, il fallait la descente, le vent arrière, et encore on s'arrêtait souvent au milieu du camion, faute de puissance... C'est ce que j'ai mis dans la Zooop : la possibilité de l'impossibilité.

Impossibilité de produire, par exemple ?

On vit plus vite, donc il faut penser plus vite. Moi je donne envie avec la Zooop, mais je ne peux pas la vendre. C'est possible de produire. Mais il y a encore quelques soucis électroniques à régler. Imaginez notre moteur, il n'y a pas de pistons, rien, tout est intégré. Faire au lieu de plaire. Faire, c'est s'atteler au problème n°1 : le poids. Plaire, c'est choisir la couleur. Chacun ses priorités. Je vous rappelle que l'histoire automobile a commencé avec l'électricité ! Avec la « Jamais Contente », qui dépassait les 100 km/h, en 1899 ! Record du monde ! Bientôt battu par une voiture à vapeur, et l'essence a tout emporté sur son passage... On a arrêté la voiture électrique en 1909 ! Quel gâchis ! Depuis on roule en Touareg rue de Passy et l'on mange des fraises à Noël... J'ai la râlè !